

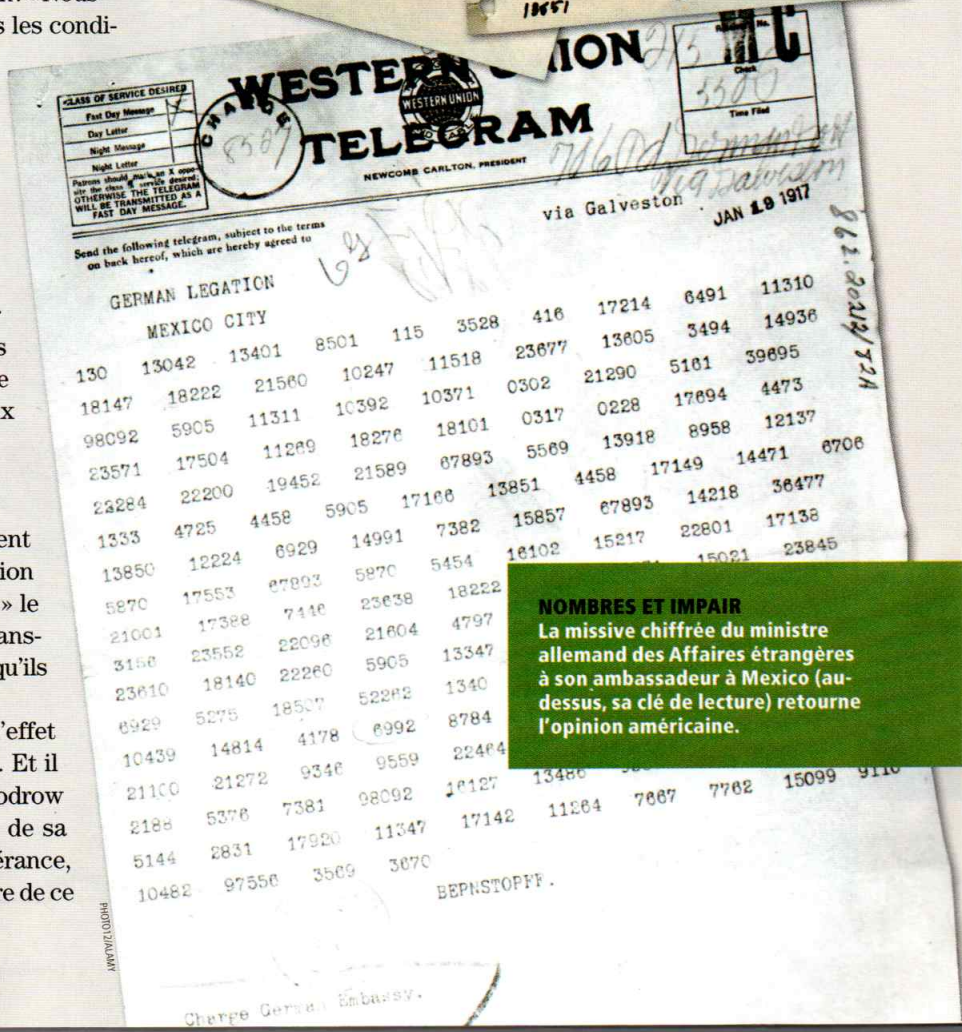
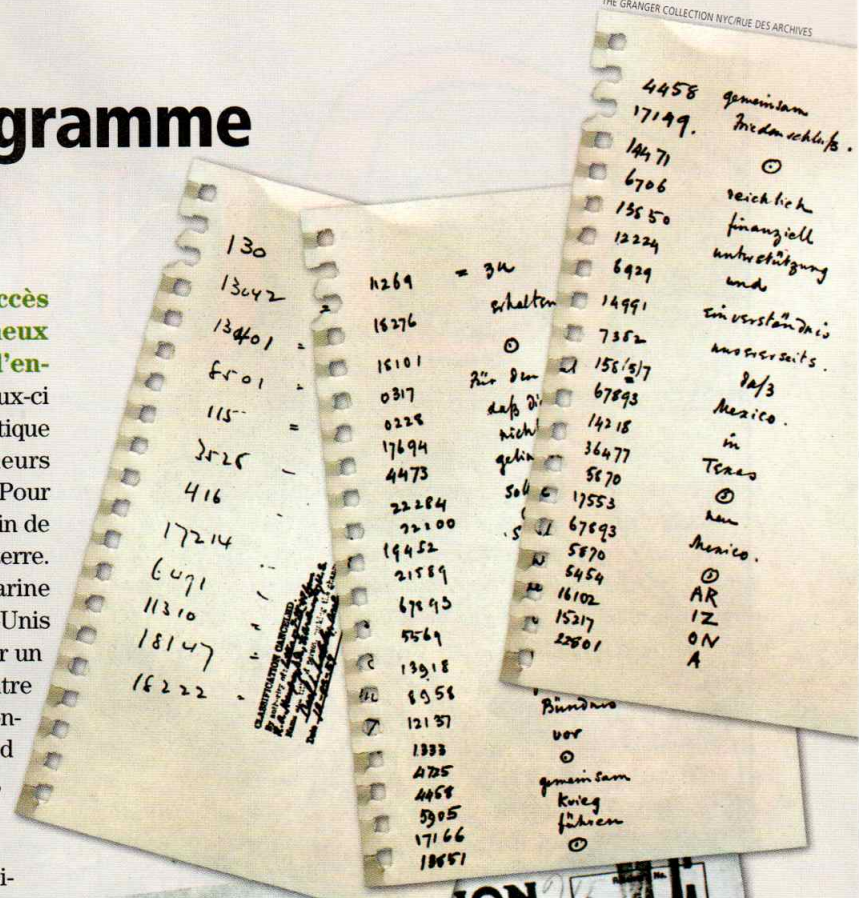
La manne du télégramme Zimmermann

L'Histoire a surtout retenu le principal succès des décrypteurs anglais de Whitehall: le fameux télégramme Zimmermann, qui a déclenché l'entrée en guerre des États-Unis.

Début 1917, ceux-ci restent fidèles – du moins en apparence – à leur politique de neutralité, malgré les dommages causés à leurs navires par les U-boot et les saboteurs allemands. Pour espérer l'emporter, l'Allemagne a absolument besoin de bloquer les ravitaillements américains vers l'Angleterre. Elle prévoit donc d'intensifier sa guerre sous-marine dans l'océan Atlantique. Dans le cas où les États-Unis entreraient en guerre, il serait nécessaire d'allumer un contre-feu pour fixer l'armée américaine. Quel autre allié possible en pareil cas que le Mexique, pays frontalier? Du coup, le 16 janvier, le ministre allemand des Affaires étrangères, Arthur Zimmermann, adresse à son ambassadeur à Mexico une offre d'alliance à transmettre au président mexicain: « Nous proposons au Mexique une alliance dans les conditions suivantes: une aide financière généreuse et un engagement de notre part que le Mexique va reconquérir les territoires perdus au Texas, au Nouveau-Mexique et en Arizona. Vous informerez le président de cela le plus secrètement possible dès que le déclenchement de la guerre avec les États-Unis est certain. Veuillez attirer l'attention du président sur le fait que l'utilisation implacable de nos sous-marins offre désormais la perspective de contraindre l'Angleterre à faire la paix en l'espace de quelques mois. »

Oubliée, la non-belligérance

La manœuvre, qui n'est pas spécialement subtile, offre aux Britanniques une occasion en or. Encore faut-il qu'ils « blanchissent » le renseignement, c'est-à-dire qu'ils le transmettent aux Américains sans leur avouer qu'ils l'ont obtenu en les espionnant. Une fois authentifié, le télégramme fait l'effet d'une bombe dans l'opinion américaine. Et il offre au président américain, Thomas Woodrow Wilson, qui avait fait campagne en vue de sa réélection sur le thème de la non-belligérance, un prétexte en béton pour faire le contraire de ce qu'il avait promis. ♦



NOMBRES ET IMPAIR
La missive chiffrée du ministre allemand des Affaires étrangères à son ambassadeur à Mexico (au-dessus, sa clé de lecture) retourne l'opinion américaine.